

12 octobre 2009

PREVISIONS POUR L'ECONOMIE SUISSE EN 2009-2011

Résumé

(Tableau en fin de texte)

Après avoir fléchi au fil des trimestres de 2008, le PIB suisse a finalement commencé à reculer au dernier trimestre de 2008. Ce recul s'est accentué au cours des deux premiers trimestres de 2009.

Au niveau international, l'année 2009 sera probablement marquée par la plus grave récession depuis la Grande Crise. La chute est brutale pour la plupart des économies dans les diverses parties du monde. Le PIB réel des pays de l'OCDE a dégringolé de 4,7% au premier semestre de 2009 par rapport au même semestre de 2008 et les exportations et importations mondiales se sont effondrées de plus de 30% au cours du premier semestre de 2009 (en termes nominaux). Face aux récents signes de stabilisation, de nombreux instituts et organisations internationaux pensent désormais que l'économie mondiale sortira plus vite que prévu de la récession. Nous ne partageons pas entièrement cet optimisme, car nous attendons pour l'année prochaine les effets négatifs de la forte dégradation du marché du travail qu'on observe dans la plupart des pays. Un chômage de longue durée s'installera probablement et affectera tôt au tard la dépense des ménages, freinant ainsi une reprise, qui est et restera très fragile. De plus, les divers indicateurs conjoncturels jouent au yoyo, interdisant de se faire une idée bien arrêtée quant à l'évolution future de l'économie mondiale. Ainsi, aux Etats-Unis, après un-deux mois d'embellie, la confiance des consommateurs est repartie à la baisse en septembre, sous l'influence de la situation sur le marché du travail, l'industrie automobile est redevenue plus pessimiste, le Purchasing Managers' Index industriel de Chicago a baissé de façon inattendue et la construction de maisons individuelles a diminué. Dans la plupart des pays de l'UE, le moral des industriels s'est redressé, mais les consommateurs restent prudents. La situation économique est considérée comme vulnérable et, malgré des signes encourageants par ci par là, on n'exclut pas un revers, car le secteur financier continue de peser sur les économies, les effets des plans de relance arrivent bientôt au bout et les marges des entreprises se sont considérablement réduites. Au Japon également, les indicateurs se sont à nouveau repliés au mois de septembre. Nous sommes d'avis que les économies ne se remettront que lentement.

Pour la Suisse, cela signifie que le commerce extérieur restera enfoncé dans le marasme pendant quelques trimestres encore. Même si quelques signes d'amélioration apparaissent dans l'industrie helvétique, la consommation privée commence à être touchée par la rapide dégradation du marché du travail et les dépenses de consommation pourraient diminuer en 2010. Non seulement, l'économie helvétique terminera l'année 2009 en récession, avec **-2,5%** pour l'ensemble de l'année **2009**, mais la croissance restera négative en **2010** avec **-0,4%**.

Jusqu'ici la consommation privée a assez bien résisté, comparé à d'autres secteurs. A première vue, la hausse des salaires nominaux conjuguée avec une baisse du niveau général des prix semble avoir permis aux ménages helvétiques de continuer de dépenser sans trop se restreindre. Cependant, lorsque l'on examine de plus près les dépenses de consommation, on constate qu'elles ont diminué dans pratiquement toutes les catégories qui ne semblent pas essentielles pour le consommateur, telles l'habillement, l'aménagement du logement, la restauration ou l'électronique, ce qui est un signe que le consommateur helvétique ressent bel et bien la crise et qu'il préfère désormais se rabattre sur des biens de première nécessité, tels l'alimentation. La consommation privée est en train de fléchir et la croissance sous-jacente est tombée au-dessous de 1%. Plus récemment, l'indice du climat de consommation ainsi que l'indicateur UBS de la consommation ont poursuivi leur tendance à la baisse. En 2010, la consommation privée devrait plier un peu plus encore et pourrait même diminuer, sous l'effet des conséquences de la forte dégradation de la situation sur le marché du travail et d'une très faible hausse des salaires réels qui s'en suivra. Il faudra attendre le milieu de 2011 pour voir la consommation privée se redresser.

Les activités dans l'industrie se sont effondrées pendant les deux premiers trimestres de l'année en cours, tous les indicateurs industriels ayant subi de fortes baisses. La situation ne devrait guère s'être améliorée au troisième trimestre, selon le sondage de l'UBS effectué auprès de 420 entreprises. L'entrée des commandes ne permet pas d'entrevoir une amélioration de la production dans les mois à venir et la diminution des effectifs est en train de s'accélérer. Les investissements en équipement pâtiront de cette situation et devraient continuer à reculer fortement au cours des trimestres à venir. Toutefois, la récente hausse du Purchasing Managers' Index pour l'industrie laisse entrevoir une embellie pour le milieu de l'année prochaine, ce qui permettra également aux investissements en équipements de se redresser.

La résistance du secteur de la construction s'essouffle. Si les gros projets dans le génie civil ont permis au secteur de la construction dans son ensemble de maintenir le cap jusqu'à présent, des signes d'affaiblissement apparaissent. Le fort recul des commandes dans le secteur du logement et dans le secteur industriel et artisanal laisse prévoir une diminution des investissements en construction au cours des trimestres à venir. Selon nos modèles, 2009 et plus encore 2010 seront des années difficiles pour le secteur de la construction.

Par rapport au premier semestre 2008, les exportations de marchandises ont plongé de presque 16%, effaçant ainsi trois années de croissance. Il faut remonter au début de 2005 pour trouver un niveau d'exportations aussi bas. Selon les estimations récentes de l'Administration fédérale des Douanes, la chute n'a de loin pas été enrayée aux mois de juillet-août et les exportations de marchandises ont reculé de 17% par rapport à la même période de l'année passée. L'année 2009 sera noire pour le commerce extérieur de la Suisse et ce n'est qu'avec beaucoup de peine que ce dernier arrivera à s'extraire du marasme en 2010, des incertitudes continuant à planer sur l'économie mondiale. La tendance à la baisse s'est manifestée un peu plus tard pour les importations, étant donné que la demande intérieure s'est maintenue en début d'année, mais l'année 2010 sera également difficile pour les importations vu la quasi stagnation de la demande intérieure prévue pour 2010.

Le marché du travail subira de plein fouet le contrecoup de la chute des activités économiques. Le taux de chômage est en train d'augmenter de façon marquée et devrait dépasser 5% dès la fin de 2010 et même 6% en 2011, ce qui constituerait un niveau historique.

Dans la situation conjoncturelle actuelle et future, les taux d'intérêt tout comme les prix devraient rester à des niveaux bas en 2009-2010.

**EXTRAIT DES ESTIMATIONS ET PREVISIONS DE 'CREA'
POUR L'ECONOMIE SUISSE DANS SON ENSEMBLE¹**

	2008	2009	2010	2011
Croissance réelle : PIB	1,8	-2,5	-0,4	0,9
Consommation réelle des ménages	1,7	0,7	-0,1	0,6
Investissement fixe réel	0,4	-5,4	-3,0	2,5
- Equipement	0,1	-8,6	-3,9	4,2
- Construction	0,9	-0,4	-1,8	0,2
Demande intérieure finale réelle	1,1	-0,5	-0,5	1,2
Variations de stocks ²	-0,8	1,6	0,2	0,2
Exportations totales réelles	2,9	-12,7	-0,7	3,1
Importations totales réelles	0,4	-8,3	-0,3	4,5
Taux de change du franc ³	5,9	4,7	-1,0	-1,3
Salaires nominaux moyens	2,0	1,7	0,9	0,9
Salaires réels moyens	-0,4	2,3	0,4	-0,2
Inflation				
- Consommation ⁴	2,4	-0,6	0,4	1,1
- Générale ⁵	2,2	0,7	0,2	1,3
Population active occupée	1,8	-0,2	-1,4	0,4
Chômage	2,6	3,8	5,5	6,3
Taux d'intérêt				
- Taux à 3 mois	1,8	0,1	0,7	1,6
- Rendement des obligations de la Confédération	2,9	2,2	2,5	3,0
- Taux hypothécaire	3,3	2,7	2,8	3,3
Balance des paiements courants	+13,5	+31,6	+54,2	+62,7

¹ Changement annuel en % dans tous les cas, sauf pour les variations de stocks (contribution à la croissance du PIB), les taux d'intérêt (niveau annuel moyen), le taux de chômage (moyenne annuelle) et la balance des paiements courants (milliards de francs).

A noter que le calcul des prévisions a été achevé le 9 octobre.

² Contribution à la variation du PIB.

³ Indice de la BNS.

⁴ Indice des prix à la consommation.

⁵ Indice de prix implicite du PIB.

Comparaison des prévisions pour les principaux agrégats

		PIB			Consommation privée			Inflation		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
Créa	10/09	-2,5	-0,4	0,9	0,7	-0,1	0,6	-0,6	0,4	1,1
BAK	09/09	-1,9	0,5	--	0,8	-0,1	--	-0,3	1,0	--
KOF	09/09	-3,4	0,1	1,4	0,7	0,3	1,4	-0,4	0,5	0,7
SECO	09/09	-1,7	0,4	--	0,8	0,3	--	-0,4	0,9	--
UBS	09/09	-1,5	1,7	--	0,8	0,1	--	-0,4	0,8	--
CS	09/09	-2,0	0,6	--	0,9	0,6	--	-0,4	1,0	--
		Equipements			Construction			Exportations		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
Créa	10/09	-8,6	-3,9	4,2	-0,4	-1,8	0,2	-12,7	-0,7	3,1
BAK	09/09	-6,7	-0,4	--	0,3	-1,9	--	-12,1	2,3	--
KOF	09/09	-10,1	-6,8	4,6	2,7	0,6	-0,4	-11,6	0,1	6,5
SECO	09/09	-8,0	-2,5	--	2,0	0,5	--	-9,5	3,2	--
UBS	09/09	-7,6	-1,2	--	1,8	-1,5	--	-11,2	6,9	--
CS	09/09	-7,4	-1,5	--	-0,8	-1,5	--	-12,7	5,0	--
		Importations			Emploi ^a			Taux de chômage		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
Créa	10/09	-8,2	-0,3	4,5	-0,2	-1,4	0,4	3,8	5,5	6,3
BAK	09/09	-8,7	0,5	--	-0,3	-1,2	--	3,9	5,1	--
KOF	09/09	-7,8	0,9	7,9	-0,2	-1,8	-0,6	3,8	5,1	5,5
SECO	09/09	-6,1	2,1	--	-0,4	-1,3	--	3,8	5,2	--
UBS	09/09	-8,4	3,5	--	--	--	--	3,8	5,1	--
CS	09/09	-9,0	2,5	--	--	--	--	3,8	5,2	--

^a Créa et BAK : population active occupée,
KOF, UBS et SECO : emplois en équivalents plein temps